

ECONOMIE

Automobile: 60 milliards de DH pour 2016

• Le secteur en route pour pulvériser son record 2015 établi à 50 milliards de DH

• L'embellie des ventes en Europe, l'une des causes

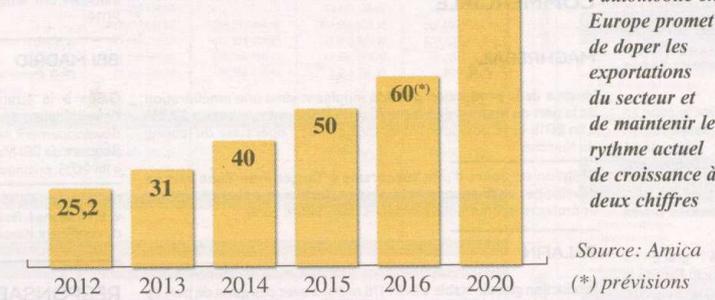
• De nouveaux investissements pour TangerMed Zones

LE secteur automobile continue de se dépasser, selon l'Amica. Pour 2016, les professionnels du secteur s'attendent à un cru encore meilleur avec 60 milliards de DH de chiffre d'affaires à l'export, soit une hausse de 20% par rapport à l'exercice précédent. «Tout porte à croire que ce montant sera atteint à la fin de l'année», avoue Tajeddine Bennis, vice-président de l'Amica en charge du Collège de la sous-traitance en marge de

la présentation de la 3e édition du Salon de la sous-traitance qui se tiendra du 20 au 22 avril prochain.

A ce rythme, le secteur est résolument prêt à atteindre les objectifs inscrits dans le cadre du contrat-programme si-

Exportations secteur automobile
Volume en milliards de DH



L'embellie de l'automobile en Europe promet de doper les exportations du secteur et de maintenir le rythme actuel de croissance à deux chiffres

Source: Amica
(*) prévisions

gné avec l'Etat. Ce dernier fait état d'un chiffre d'affaires à l'export de 100 milliards de DH à l'horizon 2020, en plus de la création de 175.000 emplois.

Le marché de l'automobile en Eu-

rope est actuellement en pleine euphorie, après des années de stagnation et les usines européennes ont retrouvé leur cadence d'antan. Ces éléments ont un effet direct sur le secteur automobile marocain en boostant, d'abord les deux usines

de Renault, la Somaca et celle de Tanger. Ce constructeur avait en 2015 frôlé la barre des 290.000 voitures fabriquées. Cette année, selon plusieurs acteurs du

dopés par l'accélération des chaînes de montage installées en Europe. En effet, les équipementiers installés au Maroc ne fournissent pas que Renault au Maroc (en attendant le démarrage de PSA) mais aussi les usines de plusieurs grands constructeurs en Europe. Cette euphorie dope de manière directe les chiffres réalisés par TangerMed Zones, la filiale spécialisée de zones franches de TMSA. En 2015, elle a réussi à réaliser près de 5,2 milliards d'euros (un peu plus de 57 milliards de dirhams) dont près de 80% pour le seul secteur automobile, annonce Jaafar Mrhardy, directeur général de TangerMed Zones. Ce secteur constitue le principal socle sur lequel se base le tissu industriel dans la région nord. Juste au niveau de TangerMed Zones, ce sont quelque 80 entreprises qui se sont installées. D'autres sont en cours telles Visa, Kansai ou Alphagomma qui totalisent plus de 400 millions de dirhams d'investissement et qui devraient être opér-

Le Salon de la sous-traitance complet

250 exposants sont attendus cette année pour la 3e édition du Salon de la sous-traitance, organisé par l'Amica en partenariat avec la TFZ et l'Association des investisseurs de la zone Franche. La demande est telle cette année, que plus d'un mois avant le démarrage du salon, les stands étaient déjà entièrement réservés, explique Bennis. Pour cette année, il s'agit de développer encore plus la filière de la sous-traitance et d'apporter une réponse aux besoins du secteur en sourcing (fournitures) de près de 500 millions d'euros, un peu plus de 5,5 milliards de dirhams. Les prestations logistiques sont en tête, mais il faut songer à combler la demande en machines spéciales, en outillage divers et en emballages. A noter que l'édition 2015 a connu la participation de 197 exposants et plus de 4.000 visiteurs professionnels. □

secteur, il serait prêt pour pulvériser ce record et atteindre les 340.000 voitures, soit pratiquement la capacité nominale de l'usine lors de son schéma initial. Des chiffres que Renault a confirmé tacitement de la bouche même du directeur de l'usine de Tanger, Jean-François Gal. Ce dernier s'est contenté en effet d'affirmer qu'il s'attendait à faire nettement mieux cette année.

Cette montée en charge aura des répercussions sur les carnets de commande des équipementiers, qui sont eux-mêmes

tionnelles avant la fin de l'année. Il est d'ailleurs presque sûr que d'autres installations suivront avec l'arrivée de PSA, c'est pour cela que la majorité des équipementiers sont actuellement en train de mener des extensions pour adapter leurs capacités de fabrication aux nouvelles demandes. □

Ali ABJIUO

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com